

États Généraux Communaux, Cahiers de doléances

La démocratie véritable passe par les Communes

...

Comment articuler un vivre ensemble véritablement démocratique au niveau national et l'aspiration très juste à faire vivre la démocratie dans toutes ses dimensions sociales, humaines et locales? Quelle est l'aspiration à la démocratie des habitants des petites communes souvent rurales? La volonté du Maire d'Auger-Saint-Vincent et du Directeur des Localos d'organiser les Etats Généraux Communaux témoigne de cette aspiration.

Pour eux la démocratie véritable possède deux dimensions : elle « se vit et s'incarne là où vivent les habitants » et « elle ne s'impose pas d'en haut », mais « doit passer par le local, par la commune, par un mouvement ascendant et non pas descendant ». Elle s'arrête là où les citoyens n'ont plus de part dans la décision dès le niveau des Inter communalités, dès l'instant où l'Etat impose ses volontés aux Communes.

D'où les Etats Généraux Communaux qui veulent pousser cette vision démocratique. Elle est aussi manifeste dans leur volonté de rendre publics les Cahiers de doléances que l'on cherche à cacher.

Fabrice, vous êtes Maire de Auger-Saint-Vincent depuis 2020. Vous êtes engagé par ailleurs dans un combat pour rendre public les Cahiers de doléances, issus du mouvement des Gilets jaunes et du Grand Débat National qu'Emmanuel Macron s'est efforcé d'enterrer.

Et pourquoi vous vous êtes porté candidat comme maire ? Et quel est votre projet de l'équipe ?

Fabrice Dalongeville,
Je me suis engagé dans le conseil

municipal en 2001, j'en suis à mon quatrième mandat de maire. J'envisage le mandat, non pas comme simplement gérer les affaires publiques, mais pour développer vraiment un projet de territoire communal, avec une vision à moyen long terme : l'histoire n'est jamais finie ! Avec l'exode rural, la disparition des services publics, les difficultés de lutter contre des modèles dominants, on peut s'épuiser et être démuni pour contredire le fameux « il n'y a pas d'alternative » qu'on entend depuis 40 ans. Pourtant non, la République vit dès



Fabrice Dalongeville,
Maire d'Auger-Saint-Vincent

les premiers mètres, au plus près des habitants de la commune, qui assume des missions pleines et entières pour cela. Ce que j'appelle les circuits courts républicains.

Un autre engagement rejoint l'idée de dire que l'histoire n'est pas finie : c'est la bataille des mots. Cela s'est révélé aussi avec le travail sur les cahiers de doléances. Les mots peuvent être utilisés pour invisibiliser des fonctions ou des missions très importantes. Par exemple, dire « petite » commune, me met en rogne. On a des mots pour parler d'une